

*Banques—Loi*

**M. Rose:** En êtes-vous fier?

**M. Simmons:** Ce que j'aimerais que nous dise le député d'Edmonton-Ouest s'il veut nous faire croire que c'est lui qui a inspiré les changements, c'est pourquoi son argument à propos de la définition du système bancaire n'a pas réussi à inspirer le ministre des Finances du gouvernement conservateur. A l'entendre parler ce soir, l'absence de définitions serait la difficulté majeure de notre législation bancaire. J'espère qu'il finira par donner à la Chambre une réponse à cette question.

Mes amis du parti des solutions instantanées . . .

**M. Rose:** Je suis heureux que vous vous soyez ressaisi.

**M. Simmons:** Je ne peux malheureusement pas dire la même chose du député. Mon ami du parti des solutions instantanées se moque de nous parce que les deux bills ont beaucoup de points en commun.

**M. Rose:** C'est faux.

**M. Simmons:** J'ai dit qu'ils étaient presque identiques.

**M. Rose:** Et comment, diable.

**M. Knowles:** Règlement.

**M. Simmons:** Le bill à l'étude tient compte de la plupart des recommandations du comité de la Chambre et du comité du Sénat. Depuis deux ou trois ans, nous avons entendu toutes sortes de commentaires sur les Livres blancs et les révisions antérieures de la loi. Il y a eu énormément de consultations, de négociations et de modifications. Comme l'a dit le député d'Edmonton-Ouest, il a lui-même participé activement à ces consultations. Il faisait partie du comité en question et il a contribué beaucoup à ses délibérations.

Je voudrais consacrer quelques instants à la question des banques étrangères. Il convient de signaler que les banques étrangères ne sont pas vraiment régies par le gouvernement fédéral parce que celui-ci n'a pas exercé les pouvoirs que lui confère la constitution à propos des banques; les banques relèvent clairement de la compétence fédérale. Certaines banques étrangères se sont établies au Canada, mais elles ne sont pas régies par le gouvernement fédéral. Elles relèvent des provinces.

Les révisions que nous proposons d'apporter ce soir à la loi sur les banques garantiront que le gouvernement fédéral pourra exercer un contrôle uniforme sans toutefois couper l'herbe sous le pied des sociétés de fiducie, des caisses populaires et des coopératives de crédit, et je tiens à le signaler au député d'Edmonton-Ouest. Cela n'a jamais fait partie et ne fera jamais partie de notre politique. Nous sommes prêts à écouter le député d'Edmonton-Ouest, mais pas à suivre ses conseils à ce sujet. Nous ne pouvons pas nous le permettre. Nous ne couperons pas l'herbe sous le pied des coopératives de crédit et des sociétés de fiducie. Nous ne le ferons pas, si éloquemment, si fort, si longuement qu'il en parle. Ce remaniement aura pour effet d'augmenter la concurrence entre les banques, et je crois qu'il en résultera un meilleur service pour les emprunteurs commerciaux. Elle donnera à nos banques

accès aux marchés étrangers. J'espère que tout le monde à la Chambre est fier de voir à quel point le système bancaire canadien, à cause de sa stabilité, à cause de sa réputation internationale . . .

● (2140)

**M. Skelly:** De ses prêts à Cuba!

**M. Prud'homme:** Je ne pense pas qu'ils en soient fiers là-bas.

**M. Simmons:** Eh bien, je suis fier que nos banques montrent la voie dans le monde. Je ne m'attends pas que les socialistes en soient fiers cependant. En fait, ils ne sont jamais fiers de grand-chose. Ils sont si occupés à tout critiquer qu'ils n'en ont pas le temps de toute façon, et s'ils ne critiquent pas, ils proposent des solutions magiques—au taux d'intérêt ce soir, à l'inflation demain, et ainsi de suite.

**Une voix:** Vous avez déjà dit cela.

**M. Simmons:** Oui, et je tiens à le répéter parce qu'il faut un peu de temps à ceux dont je parle pour comprendre.

**M. Blaikie:** Vous n'avez rien appris en 113 ans.

**M. Simmons:** Monsieur l'Orateur, permettez-moi abjectement de demander pardon pour tous mes péchés depuis 113 ans. Le député veut maintenant me charger de tous les problèmes des 113 dernières années. Parlons donc de solutions magiques!

**Une voix:** Vous ne changez jamais.

**M. Simmons:** Nous changeons, monsieur l'Orateur. Nous avons changé à Terre-Neuve. Nous y avons exterminé les socialistes. Nous avons fait la même chose en Nouvelle-Écosse et nous allons en faire autant dans l'Ouest.

**Des voix:** Bravo!

**M. Knowles:** Votre discours était drôle la première fois que je l'avais entendu.

**M. Simmons:** Le député était éveillé la première fois qu'il l'avait entendu.

**M. Knowles:** C'est la troisième fois. Il commence à perdre de sa saveur.

**M. Prud'homme:** Comment avez-vous pu rester ici si longtemps?

**M. Simmons:** Je remercie le député de revenir si souvent m'écouter. Cela lui plaît tellement qu'il revient pour la troisième fois, nous dit-il.

Ce projet de loi facilite l'accès au système bancaire. Je pense que cette disposition favorisera la concurrence en permettant aux intermédiaires financiers d'élargir leurs opérations et de soutenir un peu mieux la concurrence. Les députés socialistes vont-ils dire qu'il ne devrait pas en être ainsi, que les intermédiaires financiers ne devraient pas pouvoir élargir leurs activités? Vont-ils s'y opposer maintenant?

**M. Prud'homme:** Évidemment, ils s'opposent à tout.